

BYRRH

VIN TONIQUE et APERITIF

RECOMMANDE AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11.000.000 DE BOUTEILLES
L. VIOLET. THUIR, FRANCE

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

BYRRH

LE BULLETIN DU JOUR.

Suite de la 1ère page.

avec 400.000 hommes. La Roumanie se fut sentie en sécurité dans les passes des Carpates qu'elle considère comme imprenables. Dans ces conditions, le théâtre de la lutte aurait sans doute été porté en Bulgarie orientale ou en Thrace, ou l'armée du maréchal von Goltz s'y rassemblerait. L'éloignement de la base des Alliés du théâtre des hostilités en Serbie est considérée à Bucharest comme un danger pour la marche vers le nord de Salonique. On juge que la concentration des forces, plus loin, à l'est, est imposée par les nécessités militaires. Une telle concentration inspirerait confiance, dans certains milieux roumains, où l'hésitation régnait par suite de la crainte causée par la dispersion des forces alliées, aussi bien qu'en raison de l'incertitude sur les intentions de la Grèce. Sans doute le prestige allemand, aux yeux du peuple roumain, a fortement baissé ces derniers temps, à la suite des échecs des armées allemandes sur le front russe. D'autre part, la prise prochaine de Bagdad causerait certainement, du côté des puissances germaniques, une grande impression, malgré la tendance des Allemands de se borner à rendre compte des opérations menées sur les théâtres de la guerre voisins des Balkans. Mais la cause déterminante de la politique de la Roumanie et de la Grèce serait la manifestation par les puissances occidentales de leur pouvoir et de leur volonté d'entreprendre une grande campagne balkanique avec des forces suffisantes pour assurer la victoire. Or, à tout bien examiner, il semble que les puissances de l'Entente se trouvent maintenant en passe de faire cette démonstration.

P. H. ERMONT.

Elle est Bien Bonne...

Du "Ray Blas":
Sous ce titre, le "Ray-Blas" publie une histoire extraordinaire qu'on ne pourra pas démentir qui se rapporte à l'affaire des réformes frauduleuses du docteur Lombard. Voici comment s'exprime le Ray-Blas:
"Elle est bien bonne, aurait dit autrui Villemessant. On mène grand bruit autour d'une affaire de réformes frauduleuses où se trouvent compromis pas mal de gens dont, comme par hasard, on n'a pas encore entendu prononcer les noms. C'est ainsi que l'un de ces réformés à la force du pognon est le propre frère d'un parlementaire qui a fait la campagne la plus acharnée contre les embusqués."
"Elle est bien bonne."

La Tolérance Née de la Guerre.

Le Journal de Genève publie les déclarations d'un aumônier catholique qui, depuis quatre mois, fait campagne avec les autrichiens:
"La barrière entre les différents confessions, dit ce prêtre, s'est sensiblement abaissée. Les aumôniers catholiques, protestants et israélites exercent leur ministère la main dans la main et c'est aussi un spectacle réconfortant que cette fraternité inter-confessionnelle qui facilite et sanctifie les rapports du service. Une tolérance bienfaisante a élargi les idées. On voit des prêtres catholiques secourir des juifs et des musulmans expirer dans les bras de pasteurs réformés."

Alphonse XIII et les leçons de la guerre

Le roi Alphonse XIII s'est entretenu de la guerre avec un journaliste argentin, M. Covillier. La conversation qu'il a eue avec notre confrère et dont on appréciera tout l'intérêt est reproduite par la revue "España" à qui nous l'empruntons.

L'entretien a d'abord porté sur la crise économique argentine au sujet de laquelle le roi d'Espagne demande des détails. Son interlocuteur lui explique que la situation s'améliore mais que les revenus des douanes sont en baisse, les exportations dans les pays belligérants ayant beaucoup diminué. Il ajoute que la guerre européenne aura vraisemblablement une autre conséquence dans l'avenir, celle de diminuer la main-d'œuvre en Argentine. En effet lorsque les hostilités auront pris fin, les ouvriers français, italiens, russes et allemands n'auront pas besoin de s'expatrier: ils trouveront chez eux, en raison de l'œuvre de reconstruction des pays ravagés qui s'imposent tout le travail qu'ils voudront, à des salaires rémunérateurs. Le même raisonnement peut s'appliquer également aux employés.

Les travailleurs espagnols eux-mêmes trouveront à s'employer en Europe et ils préféreront le faire plutôt que de s'exiler au loin.

Ce qui est triste, conclut M. Covillier c'est qu'avec cette guerre, si féconde en surprises, il est difficile de pronostiquer la date du retour à la vie normale.

En effet, répond le roi, toute prédiction sur la fin de la guerre est impossible.

Cependant, Votre Majesté a donné une preuve de sa clairvoyance. En 1913, lorsque Garcia Yelloso est venu vous saluer au nom de la "nation", vous lui déclarâtes que vous ne pouviez réaliser votre désir de vous rendre en Amérique, en raison de la gravité de la situation internationale et de l'approche d'un conflit.

C'est vrai: il m'en souvient parfaitement. C'était mon rêve doré que d'aller en Amérique, mais je ne pourrais ni rendre avant des années. Quand la guerre sera terminée, le travail, ici, sera énorme: travail de reconstruction et de réforme et pour le hâter il faudra renoncer aux formes désuètes. Si je ne me trompe, le rôle qu'aura à jouer l'Espagne sera tel que notre progrès qui n'a avancé jusqu'ici qu'à pas de tortue s'accroîtra à pas de géant.

On peut prévoir ce même progrès pour toute l'humanité si le résultat de cette guerre est le désarmement général.

Ah, non! riposte le roi Alphonse XIII, les peuples après la guerre, s'armeront plus que jamais.

Lorsqu'on voit qu'un pays comme la Belgique, neutralisé par le consentement de toutes les nations, n'a trouvé finalement d'autre défense que dans sa force armée, il est facile de comprendre que les autres pays, grands et petits, estiment que pour exister, il est indispensable de travailler en temps de paix à s'entourer de garanties plus positives.

— Votre Majesté ne croit-elle pas que les couches sociales inférieures exerceront sur les gouvernements une pression suffisante pour que ceux-ci ne puissent leur imposer de nouveaux charges énormes de la paix armée?

LETRE D'UN PARISIEN

Suite de la 1ère page.

Que Votre Majesté me pardonne cette question, mais on a, en Argentine, un tel désir de connaître à cet égard l'opinion du roi d'Espagne...

— Je crois et vous pouvez le répéter que le socialisme deviendra chaque jour plus gouvernemental et que les socialistes obtiendront satisfaction à leurs aspirations les plus justes par les voies légales, sans qu'il leur soit nécessaire d'user de violence. Mais je crois aussi qu'ils évolueront. Ils comprendront qu'ils ont été trompés par quelques politiciens qui ont fait du pacifisme international un drapeau... dont ils vivent. Ceux-ci même reconnaîtront, après cette guerre, que tant que l'humanité ne modifiera pas ses instincts, il n'y aura pas pour la sauvegarde du droit, dans les questions internationales, de meilleurs défenseurs que la prévoyance et la force. D'ailleurs, je crois qu'après la guerre il n'y aura pas de chômage: il y aura au contraire du travail pour tous et il sera nécessaire de travailler. Le monde continuera à être ce qu'il est. Et dans dix ou douze ans, nous serons étonnés et nous nous demanderons: "Mais qu'est-il donc arrivé?"

— Nous pourrions alors nous féliciter d'avoir connu l'événement le plus stupéfiant de tous les siècles.

— Surtout, dit le roi en souriant, ceux qui, comme nous, y auront assisté en spectateurs!

STRATEGIE DU DESEPOIR.

C'est M. Maurice Barrès, de l'Académie française, qui, dans "l'Echo de Paris", écrit ces lignes dédiées à l'Allemagne "àber alles":

Ne soyons pas dupe de sa manière brutale, de son audacieux charlatanisme qui la dupe elle-même, de ses grands rêves où elle s'enfoncé au pas de parade. Pesons la réalité. La Germanie a moins de soldats que la Quadruple-Entente; seulement, grâce à ses lignes intérieures, elle les manœuvre plus rapidement. Quel résultat en obtient-elle? Il y a trois mois, elle disait à l'univers: "C'est la fin de la Russie, ses armées vont être encerclées à Varsovie, puis à Vilna, puis à Riga." En attendant, les Russes massacrent à coups de fusil et à coups de bâton, chaque jour, des milliers d'Allemands. Il y a douze mois, elle annonçait que Calais allait être pris, et il a bien fallu qu'elle s'occupât quelque part ailleurs.

Au début, c'était Paris, qu'elle devait prendre en trois semaines. Et maintenant et avoir jamais pensé il faut enregistrer comme un signe d'impuissance qu'étant à 80 kilomètres de Paris les Allemands éprouvent le besoin d'aller ailleurs. S'ils étaient si forts, ils occuperaient Paris et Pétersbourg. Ils l'ont tenté et n'ont plus persisté. Ils se sont usés à l'est et à l'ouest. Ils vont s'user sur un quatrième front. Derrière leur masque d'orgueil, on voit la stratégie du désespoir.

L'Allemagne, prise à son propre charlatanisme, voilà ce que tous les cerveaux de sens rassis peuvent constater; on a déjà vu des cas pareils dans l'histoire; nous n'avons qu'à attendre, à continuer, et à tenir.

AVIS A NOS ABONNES.

Toujours soucieux de servir nos lecteurs avec ponctualité nous serions très reconnaissants aux personnes qui ne recevraient pas leur journal régulièrement, de nous prévenir au plus vite. Téléphonez Main 3187.

cherchent à nous donner la main vers Uskub et Velès pour se dégager de l'étreinte dans laquelle on veut les étouffer. Ce sera une triste mais grande page dans l'histoire que cette lutte sans merci soutenue par un petit peuple jusqu'à la dernière goutte de son sang, tandis que son vieux roi trop faible pour combattre se fait porter au milieu de ses troupes et prétend au moins à la mort d'un soldat. Les contingents anglais et français rivalisent de courage avec les glorieux alliés; transports et débarquements se poursuivent avec une régularité soutenue. Si nous pouvons opposer un barrage au flot bulgare, nous préservons la Macédoine et permettons à l'armée serbe une retraite sûre et la possibilité de se réserver pour les revanches futures.

Que si pendant ce temps les Austro-Germans-Turcs hurlent à la victoire, n'en soyons pas trop vivement émus. C'est en vain que les Allemands attaquent avec le renfort de cinq corps d'armée nos lignes en Artois et en Champagne, ils ne peuvent nous arracher les gains réalisés par notre dernière offensive; en Russie, leur front anéanti sur de trop larges espaces fléchit, et se laisse tromper et repousser. Riga échappe et Dvinsk se débâte, malgré les quatre-vingt-mille cadavres allemands qui attestent la violence des efforts tentés par Hindenburg.

C'est là que se joue la partie. L'Orient, Constantinople, la course vers Jérusalem et Bagdad, la pénétration asiatique, tout cela est inscrit sur le plan que s'est complaisamment tracé la mégalomanie germanique. Mais cette apothéose ne devait venir qu'après la victoire obtenue sur les deux frontières de l'Empire. Pour conquérir l'Asie, il fallait d'abord avoir vaincu l'Europe. Faute d'avoir pu le faire le kaiser s'expose à disperser ses forces en de lointaines conquêtes au moment où il aurait besoin de les tenir ramassées pour faire face à ses adversaires immédiats.

Ceci nous explique pourquoi la paix a tant d'acceptés en Allemagne. Ce n'est point des propositions officieuses que la Germanie est trop disciplinée pour que tant de propos pacifiques puissent être tenus à l'encontre des intentions impériales. Bien que les soldats leuontes foulent le sol français et le sol russe; bien qu'ils dévastent la Serbie envahie, on sent à Berlin, qu'aujourd'hui vaut mieux que demain. L'heure serait propice pour traiter et c'est pour cela que nous entendons l'Allemagne mêler à ses chants de triomphe des hymnes à la paix tandis qu'à Paris, à Londres et à Pétersbourg s'affirme la froide résolution de tenir jusqu'au bout et de ne déposer les armes qu'après l'abaissement définitif du militarisme prussien.

La barbarie leuontine n'épargne ni le reste personne. Nous n'avons pas dans sa langue quelque surprise la note doctrinalement rédigée par M. Wilson et transmise par lui à l'Angleterre. Le président de la république américaine a certainement le goût des controverses juridiques et l'amour des discussions longuement soutenues. Il n'avait pas montré plus d'émotion en parlant des victimes du "Lusitania", qu'il ne le fait en traitant des intérêts purement commerciaux auxquels fait échec le blocus maritime et sa large impartialité ne reconnaît pas de différence entre l'assassinat des femmes et des enfants, et la prise d'une cargaison de boîtes de conserves. L'Allemagne pouvait se réjouir de cette magnanimité et se louer de la facilité avec laquelle M. Wilson oublie les attentats commis contre la vie de nombreux citoyens de la libre Amérique. Pourquoi faut-il qu'au même instant le torpillage de l'"Ancona" viennent sacrifier encore des vies américaines et renouveler ainsi l'injure subie par les Etats-Unis? En outre il est révélé que le sous-marin auteur de ce crime appartient à la marine allemande bien que maquillé à l'autrichienne ce qui met au compte de l'Allemagne toutes les victimes qui ont péri dans le désastre du navire italien. Si l'on songe qu'en Italie un parti puissant cherche à séparer par de subtiles distinctions l'Autriche de sa complice, et veut malgré tout ne tenir pour ennemi qu'un des deux empires du centre, on remarque combien la coïncidence est fâcheuse. Il n'est pas nécessaire que l'Italie déclare la guerre à l'Allemagne, celle-ci lui prouve qu'elle se dispense des formalités inutiles.

G. REYNALD, Sénateur, Secrétaire de la Commission des Affaires Etrangères.

A Coups de Martinet.

Le Journal de Genève dit à propos de la campagne de Galicie:
Les marches, presque sans arrêt, qui ont suivi la bataille de la Dunajetz, ont été le plus gros effort que les troupes allemandes aient eu à fournir au cours

AMUSEMENTS

TULANE AUJOURD'HUI A 2 CE SOIR A 8:15
PRIX: Matinées, 25c à \$1.00 Soirées, 50c à \$2.00
"POTASH and PERLMUTTER"
La semaine prochaine: HUGH JINKS

AMUSEMENTS

CRESCENT TOUTE LA SEMAINE
PRIX: Matinées 50c à \$1.00 Soirées 50c à \$2.00
Matières: Jeudi et Samedi.
NATIONAL GRAND OPERA
CE SOIR A 8 HEURES
"Le Barbier de Seville"
La semaine prochaine: Heppokind Henry.

de la guerre actuelle. Pour l'obtenir, les officiers ont traité les hommes avec la dernière dureté. Ils frappent les trainards à coups de martinet."

NOUVELLES DE WASHINGTON

Suite de la 1ère page.

mer le très révérend George William Mundelein, évêque de auxiliaire de Brooklyn, comme successeur de feu l'archevêque Quigley, de Chicago. Le révérend Ferdinand Brossart, de Covington, Ky., sera nommé évêque de Covington, et l'évêque Doherty, actuellement aux îles Philippines, sera transféré à Buffalo, N. Y.

L'AMERIQUE ET LA FRANCE.

Le Secrétaire d'Etat à l'Intérieur parle de la "Glorieuse et douce France."

M. F. K. Lane, secrétaire d'Etat à l'Intérieur a déclaré dans une allocution prononcée tout récemment dans une ville de la Caroline du Nord, à Raleigh, que le développement des institutions démocratiques serait la conséquence nécessaire de la terrible guerre actuelle "qui semble ramener le monde à l'époque d'Attila." "On verra, a-t-il dit, la glorieuse France, la belle, la glorieuse, la douce France, conformer son existence nationale aux règles énoncées dans les premières lignes de notre déclaration d'indépendance. L'Allemagne devra résoudre le grave problème qui consiste à faire passer la force politique détenue par un petit groupe, à la majorité de la nation. L'Angleterre s'attachera à assurer à toute la nation la jouissance du sol sur lequel elle git."

La presse américaine remarque que dans cette énumération le seul nom de la France a été accompagné d'éloges et elle ajoute que cette distinction correspond à des impressions qu'éprouve à cette heure toute la nation américaine.

TEMPERATURE

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, La.

Mardi 30 Novembre 1915.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin...	50	9
Midi	56	12
3 p. m.	58	13
6 p. m.	58	13

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à six heures et ferme le dimanche. Côté des rues Dauphine et Bienville, à deux blocs de la rue du Canal, 2e District.

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abéille, S. V. P.

F. A. BRUNET

IMPORTATEUR DIRECT

HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER

313

RUE ROYALE

313

ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE

La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans. Venez visiter et vous rendrez compte par vous-même du bas prix de mes marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence. Les ordres de la campagne sont sollicités.

PHONE MAIN 4360.

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abéille, S. V. P.



Louisville & Nashville

R. R. Co.

La ligne la mieux équipée offrant le service le plus moderne de la Nouvelle-Orléans aux villes du Nord et de l'Est

La route du "NEW YORK & NEW ORLEANS, Limited" Train tout en acier, composé entièrement de wagons-lits Pullman, wagon d'observation et Café Club

Pour plus amples informations s'adresser au Bureau des billets 201 rue St-Charles

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abéille, S. V. P.

merc-vou-dim

Concours de L'Abéille de la Nouvelle-Orléans

A la demoiselle ou à la dame qui procurera le plus grand nombre de nouveaux abonnés à notre journal, L'Abéille de la Nouvelle-Orléans ou fraira

Un Superbe Victrola

sortant du magasin de Collins-Pfecher Piano Co., No. 144 rue Baronne, où, dès à présent, le public est admis à l'admirer.

Un Second Prix

consistant en une

Pièce d'Or de Dix Dollars.

sera pareillement offert à la dame ou à la demoiselle dont les résultats en nombre se rapprocheront de plus près à ceux attribués au premier prix.

La Clôture du Concours aura lieu le 23 Décembre, 1915 à midi juste

Pour prendre part au concours il sera indispensable de se faire préalablement inscrire aux bureaux du journal, No. 520 rue Conti.